



L'Atlas invite

Foco (Lisbonne)

Dossier de presse
Mars 2025

4, cour de l'Île Louviers
75004 Paris

Entrée libre du mardi
au samedi, de 12h à 19h
et sur rendez-vous
www.latlasparis.com
[@latlasgalerie](https://twitter.com/latlasgalerie)

info@latlasparis.com
01 43 31 91 84



Pour l'exposition

Lisboa Não Sejas Francesa

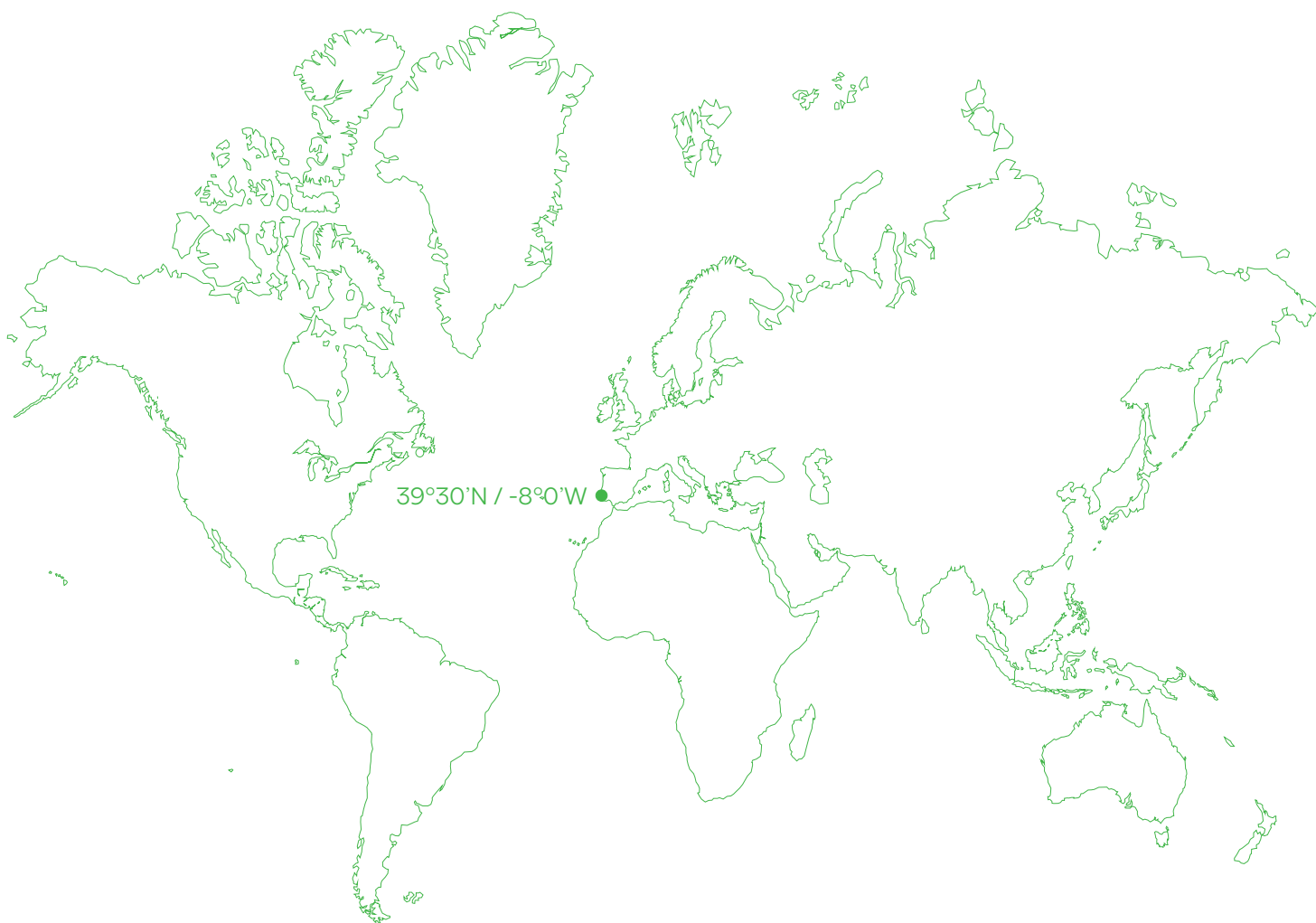
Lisbonne ne sois pas française

20.03.25—17.05.25

avec

Clara Imbert, Francisco Trêpa, Gabriel Ribeiro,
Hugo Cantegrel, Luísa Salvador, Manon Harrois,
Manuel Tainha, Márcio Vilela, Maria Appleton,
Mia Dudek, Nádia Duvall, Pauline Guerrier
et Rudolfo Quintas

Vernissage jeudi 20 mars de 18h à 21h



I	Foco p.3
II	<i>Lisboa Não Sejas Francesa</i> p.4
III	Les artistes p.5
IV	L'Atlas p.17
V	Le groupe Emerige p.17
VI	Évènement p.18
VII	Informations pratiques & Contact p.19

I Foco

L'Atlas a le plaisir d'annoncer sa prochaine collaboration, avec la galerie portugaise Foco.

Le titre de l'exposition s'inspire de la célèbre chanson d'Amália Rodrigues, icône intemporelle du fado et de la culture portugaise. Si elle met en garde contre le fait que Lisbonne se laisse gagner par des influences étrangères,

notamment françaises, elle est avant tout un appel à préserver et entretenir son héritage culturel. Cette référence sert de métaphore à une ville qui s'efforce de conserver son essence et sa singularité face à la modernité et à la mondialisation.



À propos :

Fondée en 2018 par l'architecte français Benjamin Gonthier, Galeria Foco est un espace culturel dédié à l'art contemporain, situé au cœur du quartier multiculturel d'Intendente à Lisbonne.

Foco se distingue par son engagement envers les artistes émergent-e-s, portugais-es et internationaux-ales, en leur offrant une plateforme d'expression innovante et expérimentale. Sa programmation, couvrant un large éventail de disciplines, est conçue pour favoriser un dialogue stimulant entre les artistes, les collectionneur-euse-s et le public.

Au-delà de ses expositions, la galerie joue un rôle clé dans les arts performatifs à travers Novo, un festival annuel qui se tient chaque été. Performances, expositions et débats s'y côtoient, contribuant ainsi à la vitalité artistique et culturelle de Lisbonne.

Avec une ambition internationale croissante, Foco établit sa présence sur la scène mondiale en participant à des foires d'art majeures telles que Contemporary Istanbul, Arco Madrid, Arco Lisbon, Art Brussels et Artissima à Turin.

II *Lisboa Não Sejas Francesa*

Réunissant les œuvres de treize artistes, portugais-es et internationaux-ales, *Lisboa Não Sejas Francesa* propose un portrait pluriel de Lisbonne, à travers les yeux de celles et ceux qui y vivent et y créent.

De la sculpture et la peinture en passant pas la photographie et l'installation vidéo, l'exposition explore la tension entre tradition et transformation, héritage et réinvention. Chaque œuvre représente un fragment de Lisbonne, capturant ses histoires stratifiées, ses paysages changeants et les forces contemporaines qui remodelent son identité.

Cette exposition est le premier volet d'un échange en deux parties entre Lisbonne et Paris, une « Saison Croisée » entre les deux capitales. Alors que *Lisboa Não Sejas Francesa* se déroule à l'Atlas à Paris, une exposition parallèle se tiendra à Foco à Lisbonne, présentant le travail d'artistes vivant et travaillant actuellement en France.

Cette initiative vise à présenter la scène artistique française contemporaine à un public portugais, favorisant le dialogue entre les communautés artistiques des deux villes. À travers cette double exposition, Lisbonne et Paris sont amenées à converser, non pas en opposition, mais en résonance.

Lisboa Não Sejas Francesa invite les visiteurs-euses à explorer comment les villes façonnent les artistes, comment les identités évoluent à travers les échanges culturels et comment l'art sert de pont entre le passé et le futur, la tradition et la réinvention.



Clara Imbert

Née en 1994 en France
Vit et travaille entre Paris (France) et
Lisbonne (Portugal)



Diplômée du Central Saint Martins College of Art (Londres), Clara Imbert se distingue par une pratique qui remet en cause les processus de mécanisation. Dans son atelier, elle façonne le métal, la pierre ou l'argile à travers des jeux de force et d'équilibre, générant des tensions intangibles qui se déploient dans l'espace d'exposition.

En quête de formes épurées et d'une précision idéale, Clara Imbert construit un vocabulaire visuel inspiré de la science et du sacré. Ligne, cercle et triangle forment un répertoire de figures fondamentales, servant de base à des dessins préparatoires rigoureux avant de se matérialiser par le jeu des pleins et des vides.

Chargées de références symboliques, ses sculptures et installations existent au carrefour de temporalités différentes : elles évoquent des

archétypes archaïques tout en projetant des visions futuristes. Positionnée entre artefacts totémiques, instruments obsolètes et objets métaphysiques, chaque œuvre s'affirme comme une présence énigmatique à déchiffrer. La notion de symbole est ainsi essentielle à la compréhension du travail de Clara Imbert : il est le point de convergence entre un idéal transcendantal – évoquant des aspirations universelles, spirituelles ou philosophiques – et une réalité empirique, ancrée dans la matérialité et l'expérience sensorielle.

En réactivant notre héritage de formes symboliques dans un langage contemporain, Clara Imbert contribue à la perpétuation d'une mémoire collective qui redéfinit notre expérience du monde.



Astra-Codex, 2024
Pierre bleue d'Estremoz de la lagune, acier
165 x 120 x 110 cm

Francisco Trêpa

Né en 1995 au Portugal
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Francisco Trêpa a étudié la céramique à l'École d'Art António Arroio (2013), et est titulaire d'un diplôme en sculpture (2017) et d'un master en art multimédia (2022) de la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Lisbonne.

La pratique de Francisco Trêpa étudie les relations symbiotiques qui soutiennent les systèmes écologiques, existentiels et affectifs, en utilisant une variété de matériaux pour créer des sculptures qui explorent -et finalement incarnent- des concepts tels que la transmutabilité et l'hybridité.

Son œuvre la plus récente crée un méta-univers inspiré du monde végétal, des liens et des croisements entre plantes et animaux, comme la pollinisation, évoquant les relations complexes entre les animaux non-humains et l'impression de l'humanité dans l'Anthropocène. Ses sculptures évoquent des phénomènes naturels liés aux sens, en s'appuyant sur des dimensions à la fois esthétiques et poétiques afin de favoriser l'implication et la réflexion. Ainsi, ses œuvres tissent des récits visuels qui invitent à la fois à la contemplation

et au questionnement, alliant symbolisme, émotion, forme et pensée critique.

Au cours des deux dernières années, les « principaux acteurs » de ce méta-univers ont été des personnages fictifs, sans genre, qui nous racontent leurs histoires et tentent d'échapper aux catégories de notre monde.

Francisco Trêpa expose à l'échelle nationale et internationale depuis 2015 dans diverses galeries et institutions. En 2022, il a remporté le Prix de la Collection Privée du Prix Jeune Art CarpeDiem | Millennium BCP Foundation. Son travail fait partie de la Collection António Cachola (MACE), de la Collection Saint Silvestre Treger (Oliva Art Center) et de plusieurs collections privées. En 2024, il a reçu le prestigieux Prix Souverain d'Art Portugais et a été finaliste du Prix des Nouveaux Artistes de la Fondation EDP. Il prépare actuellement l'exposition collective du Prix EDP au MAAT (Lisbonne) et travaille sur sa prochaine exposition personnelle, prévue pour 2025, au Centre d'art moderne de la Fondation Calouste Gulbenkian.



Two Holes, 2023
Céramique émaillée
52 x 42 x 24 cm

Gabriel Ribeiro

Né en 1990 au Brésil
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Gabriel Ribeiro travaille à la frontière de la photographie et de la sculpture pour explorer les articulations entre le temps, la matière et le sens. Il est titulaire d'une licence en pratique des beaux-arts du Chelsea College of Arts de Londres et d'une maîtrise en sculpture de la faculté des beaux-arts de Lisbonne, où il a également suivi le programme d'études indépendant MAUMAUS.

La pratique de Gabriel Ribeiro explore la possibilité d'un dialogue entre vidéo, photographie et sculpture, tout en s'appropriant les frictions qui surgissent dans leur articulation. À travers ces médiums, il s'intéresse à une forme de tension liminale présente dans des états ambigus, où le sens peut être maintenu, dissous ou recréé.

En 2024, il a obtenu une bourse de doctorat de la FCT – Fundação para a Ciência e Tecnologia, menant des recherches entièrement soutenues

par le Fonds européen et la République portugaise.

Il a été artiste en résidence et chercheur dans diverses institutions artistiques internationales, notamment l'Institut Espronceda pour les Arts et la Culture (Barcelone, ES), le Schiesslhaus soutenu par le KulturFonds Bayern (Kollnburg, DE), GlogauAIR (Berlin, DE), CO-RESIDENCY (Online/Singapour), Residency 108 (New York, USA), et a été boursier au Vermont Studio Center (Vermont, USA).

Il a reçu le prix de l'Institut Espronceda à la SWAB Art Fair (2022, Barcelone, ES), le prix Artist - 10 Artists To Watch d'ArtConnect (2022) et le prix Young Artists de la Millennium Foundation (2021, Lisbonne, PT). Son travail a été exposé dans des expositions individuelles et collectives aux États-Unis, en Allemagne, au Portugal, en Espagne et au Brésil.



UNTITLED, 2025
Résine epoxy, plexiglass gravé au laser
40 x 60 cm

Hugo Cantegrel

Né en 1991 en France
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Hugo Cantegrel est diplômé du Central Saint Martins College of Arts (Londres). Sa pratique multidisciplinaire explore la fluidité de la vérité, naviguant autour des frontières mouvantes entre réalité, interprétation et fiction.

À travers un langage visuel singulier et ludique, Cantegrel travaille sur différents supports, transformant des événements quotidiens en expériences esthétiques inattendues. Son utilisation non conventionnelle des matériaux favorise l'engagement intellectuel, tandis que la réalité physique de ses œuvres sert de relique à son processus d'investigation - une enquête sur l'essence des choses. Le sens, à son tour, est continuellement remodelé par des juxtapositions inattendues. Superposant des éléments visuels, discursifs et métaphoriques, Cantegrel

se livre à des explorations spéculatives de la mémoire, des paysages futurs et de l'imprévisibilité de l'action humaine.

En s'appropriant l'imagerie et en déformant les figures matérielles, son travail interroge les structures rigides et les ambiguïtés contemporaines, offrant à la fois une critique et une réinterprétation des conditions qui façonnent la perception.



Good News I, 2023
Frappoir, impression UV sur aluminium, métal
90 x 60 x 3 cm

Luísa Salvador

Née en 1988 au Portugal
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Artiste visuelle et chercheuse, Luísa Salvador est titulaire d'un master et d'un doctorat en histoire de l'art contemporain du NOVA FCSH, et d'une licence en sculpture du FBAUL.

Salvador a participé aux programmes de résidence du festival Walk&Talk, São Miguel, Açores (2018-2021), et de la Fondation Cecília Zino, Funchal, Madère (2021).

Elle a été lauréate du prix des jeunes créateurs 2018 dans la catégorie Beaux-Arts et a reçu la 2^e place du prix d'art Edifício dos Leões 2023 / Banco Santander.

En parallèle de sa pratique artistique, elle écrit des textes théoriques et des

chroniques. Sous le pseudonyme de Luísa Montanha e Vale, elle a fondé la publication trimestrielle *Almanaque — Reportório de Arte e Esoterismo* en 2018, pour laquelle elle est rédactrice. Elle est également co-fondatrice du podcast *Debaixo das Estrelas*. Récemment, elle a commencé à collaborer en tant que chroniqueur pour le magazine Umbigo.



O luto das pedras, 2025
Techniques mixtes sur toile, chêne
120 x 50 cm

Manon Harrois

Née en 1988 en France
Vit et travaille à Troyes (France)



Manon Harrois a étudié à l'ENSAAMA Olivier de Serres à Paris (2009). Lauréate de la bourse de recherche Jean Walter Zellidja de l'Académie Française, elle a passé un an au Niger (Afrique) pour étudier les techniques de tissage et de bijouterie des peuples Touaregs et Peuls.

Manon Harrois décrit son travail comme une série d'expériences qui cherchent à s'installer dans un territoire de multiples interconnexions, gestes et médiums.

Présentée en 2014 par Gilles Fuchs, Manon Harrois a exposé à la Galerie Premier Regard. Ses recherches ont été soutenues depuis 2009 jusqu'à aujourd'hui par Germain Viatte. Elle a été régulièrement présentée en France et à l'étranger dans des lieux tels que Second Room Anvers (2024) ; Galerie Kai Erdmann, BERLIN (2022) ; RL52, Berlin (2022) ; Fondation Dom Luís, Cascais, Portugal (2022) ; SixtyEight Art Institute, Copenhague (2022).

Elle a également beaucoup collaboré avec Sara Bichão, notamment dans le cadre de la Biennale AnoZero, Coimbra (2017), et des expositions telles que *Clorophyllia* à Porta 33, Madère (2020-2021) et *Géométrie Sonique* à Arquipélago – Centro de Artes, Açores (2018) MAC Valdivia, Chili (2017).

Harrois a également réalisé plusieurs résidences artistiques : Résidence illimitée, New York (2014) ; CNCM Césaré, Reims (2015 à 2018) ; CAC/ Passages, Troyes (2014-2019) ; PORTA 33, Madère, Portugal (2019) ; FRAC Champagne Ardenne (2020).

Son travail a été soutenu par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le CNAP (2021-2022) et est entré dans la collection publique du FRAC Champagne Ardenne (2021). Elle est également représenté dans plusieurs collections privées.



Im bocca al lupo! Crepi il lupo!
(Viva il lupo!), 2024
Bronze
Dimensions variables

Manuel Tainha

Né en 1993 au Portugal
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Manuel Tainha a étudié à la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Lisbonne et à l'Université des Beaux-Arts de Hambourg. Sa pratique explore l'interaction entre l'addition et la soustraction, ainsi que la tension entre les approches bidimensionnelles et tridimensionnelles.

À travers l'utilisation de textiles et de matériaux trouvés, Tainha aborde les thèmes de l'identité culturelle et géographique, des contraintes architecturales, du romantisme et des dualités de la fragilité et de la violence dans les processus artistiques.

Tainha a présenté son travail dans des expositions individuelles et collectives à travers l'Europe. Parmi ses récentes expositions personnelles, on peut citer *Arousal* au Pram Studio, République Tchèque (2024), *Chest Against the Back* à la Galeria Foco, Lisbonne (2024) et *Notes on Discomfort* à la Galeria Foco, Lisbonne (2022).

Il a également exposé à l'international dans des lieux tels que la Last Resort Gallery (Copenhague), Collectors Agenda (Vienne) et l'ambassade du Portugal au Danemark.

Son travail a été présenté dans des expositions collectives à la Plato Gallery, Évora (2024), à la Dialogue Gallery, Marvilla (2024) et à la Last Resort Gallery, Copenhague (2021). Il a participé à des résidences telles que PRAM AIR, Prague (2024) et Blank Residency, Londres / Craveiral (2023). Le travail de Tainha fait partie de plusieurs collections privées, dont la collection Teixeira de Freitas, la collection Fernando Figueiredo Ribeiro et la Fondation Greenline.

En 2020, il publie *Paysagem Cândida*, avec un texte de Filipa Sousa et un design de Pedro Mata.



Lazy eye (Ónix), 2024
Pigment et eau de javel sur velours
170 x 130 cm

Márcio Vilela

Né en 1978 au Brésil
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Márcio Vilela est titulaire d'un diplôme en photographie de l'Escola Superior de Tecnologia de Tomar et d'un master du Master européen de photographie des beaux-arts de l'IED Madrid. Ses recherches portent sur les études paysagères et la relation entre l'art et la science, et il collabore souvent avec des institutions de recherche en astrophysique, ingénierie aérospatiale et hydrographie, entre autres.

En 2008, il a été l'un des sept artistes sélectionnés pour le prix Anteciparte. En 2012, il a participé à une résidence d'artiste sur l'île de São Miguel, aux Açores, à l'invitation de la Galerie Fonseca Macedo. Cette résidence a donné lieu, en 2014, à l'exposition Azores et au lancement d'un livre d'artiste du même nom. La même année, à l'invitation du Musée d'art moderne Aloísio Magalhães, il a entrepris une résidence artistique dans la ville de Recife, avec l'intention de développer un nouveau travail artistique sur le paysage et l'étude de la couleur.

En 2019, il a présenté le projet *Chromatic Study for Blue* au Musée d'art contemporain de Brasília. Plus tard la même année, il a inauguré l'exposition personnelle *Satellites* au Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado – MNAC. En 2021, il a réalisé *Previsão de Deriva*, à partir duquel le documentaire télévisé *Deriva*, réalisé par Luis Costa, a été produit et présenté en première fin 2022.

Son œuvre est représentée dans la Collection António Cachola, le Musée National de Brasília, le Musée d'Art Moderne Aloísio Magalhães, le Musée National d'Art Contemporain du Chiado – MNAC, le Musée d'Art Contemporain Armando Martins – MACAM et dans diverses collections privées.



Comet Tsuchinshan-Atlas (C/2023 A3), 2024
Impression Inkjet sur papier coton
Hahnemühle
152 x 122 cm

Maria Appleton

Née en 1997 en France
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Maria Appleton a étudié au Camberwell College of Arts et au Chelsea College of Arts à Londres. Sa pratique explore l'interaction entre la couleur et la forme à travers des techniques telles que la teinture, le tissage et la gravure. Elle crée des compositions superposées à l'aide de coton, de soie et de tissus industriels, produisant des transparences abstraites vibrantes qui répondent à la lumière et à l'espace.

Son travail explore les espaces liminaires, à la fois émotionnels et physiques, où les codes géométriques et les empreintes chromatiques convergent pour former des compositions cartographiques liées à la mémoire collective. En négociant l'équilibre entre la présence tangible et l'absence symbolique, le travail d'Appleton évoque des sensations, des rêves et des souvenirs, en s'engageant dans l'architecture des domaines publics et privés.

Maria Appleton a exposé dans des expositions personnelles à l'Espacio Tacuarí (Vergez Collection), Buenos Aires (2024) ; Maison de Cerca, Almada (2024) ; Hatch, Paris (2023) ; ARCO Madrid et Galeria Foco, Lisbonne (2021). Elle a aussi participé à des résidences à la Cité Internationale des Arts, Paris (2022), soutenu par l'Institut Français et Fundação Calouste Gulbenkian, et à Fondation CAB, Bruxelles (2024).



War working site, 2024
Patchwork en coton, fils de lin, coton et laine, tiges métalliques
196 x 120 x 22 cm

Mia Dudek

Née en 1989 en Pologne
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Née à Sosnowiec, une ville industrielle du sud de la Pologne, Mia Dudek a passé son adolescence à Varsovie, avant de déménager à Londres pour étudier la photographie. Après avoir obtenu sa licence au London College of Communications (2012) et sa maîtrise au Royal College of Art (2016), elle a élargi sa pratique à l'installation et à la sculpture – qu'elle étudie actuellement dans le cadre de son doctorat à l'Université de Lisbonne.

En passant d'un média à l'autre et en voyageant – de la Pologne à l'Angleterre au Portugal – Dudek a développé un langage singulier lié aux représentations des sphères domestique et urbaine.

L'œuvre de Mia Dudek se concentre principalement sur l'héritage de l'architecture brutaliste et sa relation avec le corps, en étudiant les notions de déplacement et d'« habitation organique ».

L'œuvre pose la question suivante : une habitation peut-elle être considérée comme un corps avec peau et entrailles ? Le corps est-il une forme d'architecture érotique ? L'artiste étudie la notion de physicalité brisée entre les individus et représente le corps abstrait et fragmenté, en le détachant et en le reformulant en de nouvelles structures.

Les environnements restreints sont inévitables, mais contiennent également des corps par ailleurs informés et fluides qui menacent de déborder des frontières des structures inanimées.

Les œuvres de Dudek ont été présentées dans de nombreuses expositions en Europe ainsi que dans des publications, notamment *Source Magazine*, *LYNX Contemporary* et *24 Artists to Watch by Modern Painters*, décembre 2014. En 2018, elle a reçu le prix spécial du jury *Anamorphosis* pour son livre auto-édité *MDAM*, qui se trouve désormais dans la collection de la bibliothèque du MoMA à New York. En mai 2019, son œuvre *Art Forum* a été présentée dans l'exposition *Critic's Pick her Marsyas* à Galerist, Istanbul, organisée par Nick Hackworth. Depuis lors, elle a exposé dans des foires d'art comme *Unseen*, *Arco Lisboa*, *Contemporary Istanbul* et *Photo London*, où ses œuvres ont été présentées par *The Guardian* dans la catégorie « Best of Photo London 2022 ». En 2023, deux expositions lui ont été consacrées à Lisbonne et Varsovie. Ses œuvres ont été exposées lors du *National Photo Festival* à Darmstadt, en Allemagne.



Detail of Wash Basin, 2023
Lavabo ancien, résine pigmentée, champignons
Dimensions variables

Nádia Duvall

Née en 1986 en Espagne
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Nádia Duvall est titulaire d'un doctorat en beaux-arts de la Faculté des Beaux-Arts de l'Université de Lisbonne (2024).

Nádia Duvall est une artiste multidisciplinaire portugaise dont le travail explore des questions autobiographiques, sociales et politiques, menant à des réflexions philosophiques profondes à travers divers médias, notamment la sculpture, le dessin, la peinture, la vidéo, la performance, la littérature et le cinéma.

Elle a reçu plusieurs prix prestigieux, dont le Prix de la Révélation de la Peinture BANIF (2008), le Prix Art, Science et Technologie de la DG Artes en partenariat avec Ciência Viva, la Bourse des Jeunes Créateurs du Centre National de la Culture du Portugal (2016) et le Prix de la Jeune Création Européenne du Musée Amadeo de Souza-Cardoso en partenariat avec la Biennale JCE (2019).

De 2019 à 2023, elle a reçu la

prestigieuse bourse de doctorat de la Fondation pour la Science et la Technologie (FCT) et a reçu la reconnaissance du mérite au Prix d'art du Luxembourg (2020-2023). Son premier moyen métrage, *Green Scream*, est actuellement en compétition dans des festivals internationaux. Il a déjà reçu le prix du meilleur film expérimental au Barcelona Indie Festival WSXA et une mention honorable au Festival international du film d'art d'Athènes (AIMAFF). Le film a également été demi-finaliste aux LA Independent Women Film Awards, au Tokyo Women Film Festival, au Dubai Independent Film Festival, au Paris Lady Movie Makers Festival et au Hollywood International Golden Age Festival.

Au-delà du cinéma, Duvall a publié plusieurs livres et a participé à de nombreuses expositions nationales et internationales.



With the desert in my eyes I, 2021
« Peau de peinture », stylo 3D, led, bois, miroir, émail, verre, acrylique
102 x 82 x 33 cm

Pauline Guerrier

Née en 1990 en France
Vit et travaille entre Paris (France) et
Lisbonne (Portugal)



Née dans une famille d'artistes passionnés, Pauline Guerrier est influencée dès son plus jeune âge par son père, sculpteur, sa mère, chorégraphe, sa grand-mère, céramiste, et son grand-père, peintre. En 2009, elle s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Paris, où elle passe ses trois premières années dans l'atelier de Giuseppe Penone avant de poursuivre auprès d'Ann Veronica Janssens jusqu'à l'obtention de son diplôme en juin 2014.

Incarnant un esprit nomade, Pauline Guerrier installe son atelier au gré de ses voyages en Italie, au Maroc, au Portugal, au Chili, au Bénin et au Sénégal, puisant son inspiration et son savoir-faire dans des collaborations avec des tisserands, des souffleurs de verre, des graveurs, des verriers et des mosaïstes. Animée par une quête incessante de maîtrise des techniques

artisanales du monde entier, elle confronte les connaissances ancestrales aux problématiques contemporaines, explorant des thèmes tels que l'écologie, la science, la foi et la superstition.

Son expression artistique s'étend à diverses formes, du dessin à la sculpture en passant par la performance. Pour elle, le médium n'est qu'un véhicule du message, un alphabet de symboles destiné à transmettre des idées profondes.

Aujourd'hui, Pauline Guerrier est une artiste reconnue, présentée dans de nombreuses institutions et collections, dont la Villa Datriis, la Fondation Zinsou au Bénin, le Domaine des Étangs, le Moco Montpellier, la collection Artissima, le Château La Coste et le Musée Cobra à Amsterdam.



Nature morte au poisson, avec crabes, crevettes, oignons et oranges, 2024
Marquetterie de paille, chêne
118 x 176 cm

Rudolfo Quintas

Né en 1980 au Portugal
Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)



Rudolfo Quintas est un artiste visuel portugais dont le travail examine de manière critique la relation en expansion et à plusieurs niveaux entre la culture et la technologie.

Ses recherches artistiques abordent l'impact de la technologie sur les sphères sociales, politiques et psychologiques, en proposant des œuvres d'art comme des interfaces qui scrutent et explorent cette interaction complexe. Dans un dialogue continu entre le physique et le numérique, Quintas a étudié de manière approfondie le corps et le comportement en tant qu'interfaces, l'impact de la surcharge d'informations sur la santé mentale et les implications des systèmes autonomes de pouvoir et de contrôle en démocratie. Ces recherches l'ont conduit à formuler des méthodologies de processus créatifs transdisciplinaires centrées sur l'humain telles que le « corps augmenté », les « contextes sensibles », les « sons aveugles », la « post-inclusion », les « incarnations éco-acoustiques », ou encore le « scientible ».

Ces systèmes hybrides fusionnent les expressions humaines avec le code, créant un médium où l'art, la

science et la philosophie se croisent pour proposer des relations plus inclusives, participatives et diversifiées avec l'intelligence artificielle et la technologie.

Quintas a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Inter.faces pour l'œuvre *Swap* (2005), le prix de distinction Transmediale à Berlin pour *Burning The Sound* (2009) et le prix de nomination Sonae pour *Keystones* (2019). Récemment en 2024, il a remporté le prix Norberto Fernandes de la Fondation Altice récompensant les contributions importantes au domaine de l'art et de la technologie des artistes portugais avec *Sentiment Data Paintings*.

Présenté à l'international dans des lieux tels que le musée Kiasma en Finlande, la Fundació La Caixa et la Casa Encendida en Espagne, le CTM Transmediale à Berlin, ou Santralistanbul à Istanbul, Quintas a également beaucoup exposé dans son pays d'origine.

Son travail est publié dans des ouvrages tels que *Younger Than Jesus : Artist Directory* co-édité par le New Museum New York et Phaidon Press ou Leonardo de MIT Press.



Screengrab #1, 2022 (de la série *AI Screengrab*)
Gravure sur cuivre
100 x 160 x 5 cm

IV

L'Atlas

Imaginé et porté par Emerige, L'Atlas invite dans son espace des galeries, fondations ou associations internationales à exposer un-e ou plusieurs artistes de scènes contemporaines peu représentées en France. En partenariat avec ces acteurs majeurs du monde de l'art contemporain à l'étranger, L'Atlas propose un modèle original : un commissariat conjoint des 5 expositions annuelles entre la direction des projets artistiques d'Emerige et le ou la partenaire invité-e. Ces expositions sont accompagnées par une programmation culturelle

(conférences, rencontres, lectures, projections ou concerts) et par des visites ou ateliers pédagogiques destinés à un large public. L'Atlas permet ainsi à ses partenaires d'installer pour deux mois une antenne en plein cœur de la capitale parisienne, en cohérence avec le calendrier des grandes manifestations artistiques (foires, biennales...). L'Atlas est une porte ouverte sur le monde, une vitrine pour les acteurs privés ou publics les plus dynamiques et un lieu de rencontres entre les artistes, les professionnels et le grand public.

V

Le groupe Emerige

Mécène militant de la culture et défenseur passionné de la création contemporaine, Emerige soutient année après année des événements en France et à l'étranger, qui s'attachent à faire rayonner la scène artistique française. À travers la Bourse Révélation Emerige créée en 2014, il offre à la jeune génération d'artistes la possibilité de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Convaincu que l'art peut changer le quotidien, Emerige encourage le rapprochement de la culture avec tous les publics, notamment les plus jeunes.

Il soutient des programmes d'éducation artistique et culturelle parmi lesquels « Une journée de vacances à Versailles », la Fondation du Collège de France, le Festival d'Automne ou encore l'association La Source Garouste. En tant que Premier signataire de la charte « 1 immeuble, 1 oeuvre », Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville en installant systématiquement une oeuvre dans chaque immeuble qu'il conçoit. Aujourd'hui, ce sont plus de 60 oeuvres installées et plus de 100 000 résidents de nos immeubles qui ont accès à l'art au quotidien.

Informations à venir

Informations pratiques Contact

Contact

Paula Aisemberg, Directrice des projets artistiques d'Emerige
Joséphine Dupuy Chavanat, Responsable des projets artistiques d'Emerige
Juliette Martineau, Responsable de L'Atlas
jmartineau@latlasparis.com / 01 43 31 91 84
www.latlasparis.com

Adresse

4, cour de l'Île Louviers, 75004 Paris
Entrée libre du mardi au samedi, de 12h à 19h et sur rendez-vous



Photo : Clément Vayssières